

ALLIANCE NUMISMATIQUE DE BELGIQUE.

MUNT EN PENNINGKUNDIG OROEPERING VAN BELGIE.

Bulletin Mensuel
Maandelijks Orgaan

Secrétariat Roné de Martelaere, 23, rue des Capucines
Secretariaat 23, Capucineressenstraat

Anvers
Antwerpen

NUMISMATIQUE

Lorsque, à la fin du règne de Pisistrate, le poids des monnaies attiques aura haussé, le tétradrachme ayant été porté de 17 g. (quatre drachmes de 4,25 g.) à 17,20 g. (quatre drachmes de 4,30 g.), cinq drachmes attiques vaudront encore quatre sicles de Darius, dont le poids ordinaire est de 5,25 à 5,55 g.-

En Macédoine et en Thrace se trouvent des mines d'or et d'argent. Cependant seul l'argent est monnayé, dans l'île de Thasos un peu après 600, dans plusieurs villes de la péninsule de Chalcidique, à Abdére et à Maronés en Thrace, dans la seconde moitié du VI^e siècle.-

Avant la colonisation d'Abdére par les Ioniens de Téos, il y avait en Thrace un monnayage dont la drachme pesait 4,72 g. et le didrachme 9,44 g. Les habitants de Téos apportèrent leur étalon, mais à cause de l'abondance du métal en Thrace, on fit des monnaies plus lourdes; on eut une drachme de 4,66 g., un didrachme de 9,72 g.-

Avant la fin du VI^e siècle, apparaissent chez plusieurs tribus de Macédoine et de Thrace, notamment chez les Bisaltes et les Oreskiens, des pièces deux fois plus lourdes que les tétradrachmes athéniens, et portant non plus des symboles héraldiques, mais des scènes de la vie courante et les noms de tribus. On a trouvé de ces pièces en Egypte, en Syrie, en Mésopotamie, où elles étaient exportées plutôt comme métal que comme monnaies.-

L'Épire, la Thessalie, l'Acarnanie et l'Étolie n'ont pas de monnaies, sauf dans les colonies de Corinthe, qui suivent les types de la métropole. Au VI^e siècle, Corcyre émet des drachmes de poids corinthien, puis des monnaies de son système et à des types inspirés de Macédoine; l'unité (11,5g) vaut approximativement quatre drachmes de Corinthe (4x2,83). Delphes frappe au VI^e siècle un grand nombre de petites monnaies pour les besoins du change.-

En Béotie, la monnaie apparaît au début du VI^e siècle. Les villes principales sont hostiles à Athènes et amies d'Égine; pour lutter contre le nouveau numéraire de Solon et de Pisistrate, on y frappe d'abord des drachmes, puis des statères de deux drachmes de poids égéniétique. Le bouclier béotien est le type commun des premières monnaies de Thèbes, d'Haliarte, de Tanagre et d'Orchomène.-

En Eubée, les villes de Chalcis et d'Erétrie se servent d'une unité plus légère que celle d'Égine et qui se rapproche de l'étalon attique. C'est ainsi que Chalcis émet des tétradrachmes suboïques de 17,45 g. À la fin du VI^e siècle, l'importance commerciale de ces deux villes diminue devant l'influence d'Athènes et leur monnayage devient subsidiaire.-

Le Péloponnèse ne connaît pas la monnaie, si ce n'est celle d'Égine. Le nord-est est placé sous l'influence d'Argos, le sud est dominé par Sparte qui est peu favorable à l'émission de monnaies. Dans le centre, le VI^e siècle voit apparaître un monnayage local, mais les pièces sont petites (Argos et Messène en Arcadie). Bientôt les pièces importées ne suffiront plus et Olympie émettra des didrachmes sur le pied égéniétique.-

En Asie Mineure, la circulation, jusqu'au milieu du VI^e siècle, se compose principalement d'électrum et aussi de petites monnaies d'argent. Après cette date, les Perses répandent dans les contrées leurs dariques et leurs sicles.-

Si la frappe de l'or est réservée au roi, faculté est laissée à quelques villes d'émettre des monnaies d'électrum, aux autres des monnaies d'argent. Le numéraire d'argent émis par les villes est de petit module et ne sert que pour les transactions de l'intérieur. Exception cependant pour les îles de Chios, Cos et Rhodes, qui dès le VII^e siècle, frappent des statères d'argent éginétiques. Chios abandonne ce système au VI^e siècle, mais les deux autres îles le gardent et le répandent dans le voisinage, dont le commerce s'oriente vers la Grèce plutôt que vers l'Asie.-

Les monnaies des villes du sud de l'Italie sont en général du poids de 8,20 g. pour le didrachme; le système est en somme conforme à celui de Corinthe. Ces pièces sont d'une fabrication toute spéciale (incluses).-

En Sicile, ce sont les colonies de Zanzé (Messine à partir de 404), Maxos et Himère qui émettent les premières monnaies; elles datent de la seconde moitié du VI^e siècle et sont taillées suivant le système de Corinthe, dont le drachme est une forme particulière de celle de Corinthe. A l'exemple de ces villes, Sélinonte ouvre un atelier en 550 et son didrachme de 5,5 g. se rattache au pied subolico-attique. Elle est bientôt suivie par Syracuse, qui distingue ingénieusement les valeurs par les figures du revers: un quadriges pour le tétradrachme, un bige pour le didrachme, un cavalier pour le drachme.-

La litre, unité sicilienne de bronze (E18,6 g) correspondait à un poids d'argent de 0,86 g. On se servait en Sicile, au VII^e siècle, d'une litre d'argent de 0,86 g. Tandis que, en Attique, six oboles font une drachme et deux oboles un didrachme, en Sicile cinq litres font une drachme attique et dix litres un didrachme attique. Le didrachme de Sélinonte fut une pièce de dix litres siciliennes. Le système de Sélinonte et de Syracuse s'apparente donc au système subolico-attique. La litre supplantera l'obole; un tétradrachme attique fut regardé comme une pièce de vingt litres, un décadrachme attique eût été un pentekontaliton.-

Au V^e siècle, c'est Athènes qui détient la suprématie commerciale. Elle impose sa monnaie à la valeur fixée par l'Etat. Quand, après 454, le trésor de la Ligue de Délos est transporté chez elle, le contrôle financier d'Athènes devient absolu et elle peut imposer son tétradrachme à toutes les cités membres de la Ligue.-

La production des mines du Laurium s'est accrue et celles-ci sont exploitées par le Gouvernement au bénéfice de la cité. La qualité du tétradrachme athénien aide d'ailleurs à sa diffusion. En l'imposant à ses alliés, à l'exclusion de leur propre numéraire; Athènes réalisait l'idée de l'unité monétaire. Mais ce cours forcé devait mécontenter des villes accoutumées à l'autonomie en matière de monnaie.-

Le système monétaire d'argent introduit par Pisistrate se complète d'un certain nombre de pièces divisionnaires, dont la valeur est marquée par la position du type. Peu après la victoire de Marathon (490), on crée le décadrachme (43,60 g), valeur que les Syracusains émettront quelques années plus tard en des pièces commémorant la défaite des Carthaginois à Himère (480).-

À la fin du V^e siècle, les désastres militaires provoquent deux changements importants dans le numéraire d'Athènes. En 413, les Lacédémoniens occupent Délos et surveillent la production du Laurium; les Athéniens, qui comme les autres Grecs avaient toujours adhéré à l'étalon d'argent, se mettent en 407 à monnayer, aux types et à la taille de la drachme d'argent, l'or qu'ils trouvent dans la ville même, à l'Acropole. Syracuse avait agi de même pendant son blocus par les Athéniens en 413.-

Alors que l'Italie et la Sicile avaient un monnayage régulier de bronze, les Athéniens assiégés émettent en 406 des monnaies de bronze pour circuler en même temps et comme équivalents des tétradrachmes d'argent. Ces pièces fiduciaires eurent cours légal jusqu'à la bataille de Cnide, mais une fois introduit dans le monnayage, le bronze devint le métal usuel pour les petites va-

leurs non seulement à Athènes mais encore dans toutes les parties de Grèce.-

Pendant la période de l'hégémonie athénienne, le stathère éginétique se maintient dans la Grèce centrale et méridionale. Mais en 466, Egine devient tributaire d'Athènes et met fin à l'émission de ses statères.-

En Béotie, les villes, à l'exception d'Orchomène, continuent à battre monnaie au type commun du bouclier. Plusieurs villes de la côte méridionale de la Thrace, Assos, Abdera et Maronee, émettent encore leurs tétradrachmes autonomes.-

Les restrictions imposées par Athènes au monnayage des villes de la ligne s'atteignent pas des îles comme Cos, Chios, Lesbos et Samos, qui continuent un monnayage d'argent suivant leur étalon propre; elles n'atteignent pas non plus l'émission d'électrum de Cysique, Mytilène et Phocée qui, au contraire, est très florissant au Ve siècle.-

Dans les régions asiatiques qui échappent à la flotte athénienne, le nombre des rois de Perse et la prépondérance au Ve siècle.-

Thémistocle, banni d'Athènes en 471, se réfugie à Magnésie en Ionie, et y frappe monnaie à son propre nom. Plusieurs villes côtières du Sud de l'Asie-Mineure, Apollonie et Sidé en Pamphylie, Colenderie, Soli et Tarse en Cilicie, émettent des pièces locales. Toute liberté est d'ailleurs laissée dans l'empire perse aux dynastes et aux villes de frapper monnaie suivant le système le mieux adapté à leurs intérêts économiques. La darique et le siècle médique sont les monnaies du Grand Roi; il y a, en plus, les monnaies des satrapes, celles des petits dynastes reconnaissant la suzeraineté du roi et celles des villes. L'étalon persique domine, mais d'autres systèmes se rencontrent également.-

Au Ve siècle, les deux monnaies rivales avaient été le stathère éginétique et le tétradrachme athénien. L'étalon d'Egine avait succombé dans les villes et les îles soumises à l'action d'Athènes, mais il avait continué à régner là où cette action n'avait pu pénétrer. Après la chute d'Athènes en 404, ses tétradrachmes cessent de se répandre et les villes reprirent l'émission de pièces autonomes. Pendant le IVe siècle, le système rhodien fait concurrence à l'étalon persique en Asie et supplante les systèmes attique et éginétique dans un grand nombre de villes grecques, même en Egypte et en Cyrénaïque.-

Après la victoire de Gaïde en 394, une nouvelle ligue se forma; si les monnaies des villes portèrent un symbole d'alliance, il n'y en eut pas cependant un annulaire commun à toute la ligue. Victorieuse à Naxos en 376, Athènes reprit l'hégémonie sur les Cyclades et se mit à frapper beaucoup de aëchetes. Cependant les monnayages locaux s'affermirent et se multiplièrent.-

La victoire de Chéronée en 338 et la diète de Corinthe en 334 vont assurer à la monnaie macédonienne une circulation internationale. Le système créé par Philippe II comportait un stathère d'or de 3,6 g. et un tétradrachme d'argent de 14,8 g. Les mines de Philippe et de l'Épi-Thrace lui donnaient abondamment de ses deux métaux, alors que la production du Laurium s'épuisait. Alexandre adopta pour ses espèces l'étalon attique. Le stathère macédonien supplanta les monnaies d'or existantes et les tétradrachmes d'Alexandre plus neuves que les aëchetes, se répandirent partout. L'expansion commerciale d'Athènes et son rayonnement politique touchaient d'ailleurs à leur terme.-

Alexandre respecta les usages et les privilèges des villes. En Asie, il payait ses soldats en dariques; à côté de ses monnaies circulaient des monnaies royales ou satrapales, ainsi que des monnaies de bronze et de petites pièces d'argent émises par quelques villes.-

Athènes, maltraitée par Démétrius Poliorète en 298-294, frappe à nouveau de l'or; délivrée de la domination macédonienne en 229, elle commence l'émission de ses tétradrachmes à flan large et plat.-

Le consul Flaminus, vainqueur à Cynocéphales (197), déclare la Grèce libre; beaucoup de villes frappent des monnaies autonomes. Les Romains prennent en 190, la liberté des villes asiatiques; un grand nombre d'entre elles émettent alors des tétradrachmes de poids attique.

REVOLUTIE OP EVOLUTIE

88888888888888888888888888888888

Als wij even een parallel trekken tussen de 'Moderne' stempelkunst en deze van de 'Oudheid', gaan wij ons onbewust de vraag stellen, hoe het komt dat onze hedendaagse kunstenaars niet meer dat hoge, verhevene peil van plastische volmaaktheid evenaren, eenmaal door de antiken bereikt. Houdt bedoelde minderwaardigheid uitsluitend verband met hun onbekwaamheid? Wij kunnen later deze veronderstelling, als al te absurd, onvoorwaardelijk verwerpen.

Laat ons eerder de schuld toeschrijven aan de praktische onmogelijkheid waarvoor onze moderne graveerders zich geplaatst zien, als gevolg van de momenteel toegepaste hyper-moderne werkmethodes en uitrusting.

Daar waar machines, de handarbeid vervangen, wordt de zoveelste kaakslag aan de "edele kuhnt" toegebracht.

Wij zouden de laatste zijn om de zuiver-materialistische en economische voordelen, welke deze keurig-ronde, effen-gladde, perfect-uitgewalimeterde schijfjes voor de dagelijkse geldverhandeling daarstellen, te ontkennen of zelfs maar te minimaliseren. Graag en grif geven wij toe dat voor de gewone passant, met haar verbijsterend oplooppijfer, de kunst voor het reële nut de baan heeft moeten ruilen.

Maar kunnen wij hetzelfde beweren voor de gedenkpenningen, die zich, alhoewel uitsluitend bestemd om een of ander heuglijk feit of gebeurtenis te vereeuwigen, een haast identieke stiefmoederlijke behandeling moeten laten welgevallen!

Terwijl de p r i m i t i e v e Griek uiterste zorg besteedde aan een sierlijke boogvorm en uitgedunde rand, waardoor het ietwat opheuveleend middenpunt de waarde van het uitgebeelde type zo markwaardig volmaakt tot zijn recht laat komen, vertonen onze gelstukken een egaal-vlakke beeldenaar, meder enig reliëf noch diepte.

Hetzelfde geldt voor de denkpenningen. Is het niet in hoofdzaak de scherp gebitelde kop die geroepen is om de aandacht te trekken, terwijl de ondergrond verdoozelt tot een onopgemerkt vervagen naar de rand toe?

Onze huidige gedenkpenningen met hun optobende randen, staan hier lijnrecht tegenover en braken, misschien opbewust, maar daarom niet min doemstig, de belangrijkheid van het type, dat hiardoor aan de gladgeschaaftte muntplaat schijnt geplakt.

Na deze weinig opbeurende maar rechtvaardige kritiek, achten wij ons gerechtigd de vraag te stellen: waarom voert ons 'moderne, artistieke smaakgevoel ons niet terug naar het verheven voorbeeld van de 'Ouderen', welke niet zelden hun nooitvolprezen beeldhouwkunst over te dragen op hun diverse munttypes?

Hier is het nu, dat de verscheidenheid van werkwijze tussenbeide komt.

Terwijl de 'Oudheid' als werktuig, slechts de hamer kende, bogen de 'Modernen' op krachtiger mechanische hulpmiddelen. Vooreerst kwam de balancerpers. Later, de stoom-, en op onze dagen, de elektrische pers. Nu zal het wel niemand verbazen dat een hamer in de handen van de munter, een even wilig als lijdzaam instrument, dat, evenals de beitel in de hand van de graveur, gehoorzaamt op de minste van zijn wanken. Weten wij daarbij nog dat de munter doorgaans een handig en intelligent arbeider was, dan beseffen wij inmiddels, hoe het hem mogelijk was de kracht van zijn slag, op zijn persoonlijk kunstgevoel af te stemmen.

De resultaten van soortgelijke vitaliteit zijn legio. Niet alleen zijn de rondingen minder hard en hoekig als bij onze moderne stukken, maar daarbij is de druk op welbepaalde delen van het onderwerp zodanig aangebracht, dat zij de waarde van het geheel, niet alleen rechtstreeks beïnvloedt, maar bovendien ten goede komt.

Machines daarentegen slaan met een onverstoortbare regelmaat en onbewuste kracht, ongevoelig en niet af te stemmen als zij zijn, kennen zij niet de overwegende factor van de fijngekunstelde schakeringen, zo onontbeerlijk

Beginnen wij met de lezing van de keersijde. Daar staat de maankalender in 't vierkant sien wij drie kolommen met de opschriften: MOIS/NOUVE/^e/LUNE/PLAINE LUNE/. Daar volgen 12 lijnen (één voor elke maand). Op ieder van de lijnen de maanbenaming -de Republikeinse- gevolgd door beginndatum van de "Republikeinse maand" in Gregoriaanse kalenderdatum (in de late kolom dus). In de 2de, dag en uur, dagletter en datum van de Gregoriaanse kalender van de nieuwe maan (Ede kolom). In de 3de, de volle maan, waarvan gangeduid dag en uur, dagletter en datum in voorrepublikeinse dagtekening. Wij geven U, als praktische voorbeelden de eerste en de laatste lijn: VEN^e (vendénaire 22 SEP (septembre) 10 - 3 - M (mardi ou mercredi) 1 OCT (octobre) 22 - 4 - 16 OCT (octobre)).

FRU (fructidor)

12 AOU (août) 5 - 5 - M (mardi ou mercredi) 22 AOU (août) 20 - 9 - M (mardi ou mercredi) 8 SEP (septembre).-

Onder de kolommen, binnen het vierkant: L'AN IV^e. COM^e LE 12 NIVOSE.-

De vier afsonden, buiten het vierkant, bevatten nog volgende teksten. Boven, op twee lijnen: CONSTITUTION/REPUBLICAINE DE 1793./Onderaan op drie lijnen: DIRECTOIRE/EXECUTIF/ CINQ DIRECTEURS./ 7 MINISTRES./ Links, op drie lijnen: CONSEIL/DES 500. AYANT/ L'INITIATIVE DES LOIS./ Rechts, eveneens op drie lijnen: CONSEIL DES ANCIENS 250./ AYANT L'ACCEP-TATION DES LOIS./ (te vergelijken met ons parlementair systeem: Kamer en Senaat - anno 1793).-

De voorzijde is niet minder merkwaardig. Kalenderindeling in 'n vierkant (traditioneel en praktische redenen). Bovenaan op twee lijnen: GALEN-DRIEN/REP^{li} AN 5. ET ERE VULG. (républicain et ère vulgaire). Onderaan op twee lijnen: 5 JOURS COMPLEMENT./M.L.LE 4 à L.H.DU 5./ (5 jours supplé-mentaires - nouvelle lune le 4 à une heure du soir (!)). Heel onderaan en zeer klein: TIOILLER.F. (Tiollier fecit). De graveur Pierre Joseph Tiollier werd in 1763 te Parijs geboren. Hij overleed in 1816. Nog niet verwarren met Pierre Nicolas Tiollier, geboren anno 1744 en werkzaam, als graveur, vanaf 1816.-

Links op vier lijnen: PRISE DE LA/BASTILLE 14 JUI, 26/MESSI. DESTRUCTION DE LA/MONARCHIE 10 AOUT 23 THER./ (14 juillet-10 messidor; 10 août-23 thermidor). Rechts op vier lijnen: CHUTE DE LA TYRANNIE 9 THER/4 AOUT FONDATION DE/LA REP.FRANCAISE/1.VEND^e./ (chute de la tyrannie 9 thermidor - 4 août. Fondation de la République Française 1 vendénaire).-

Het kalendervierkant is vertikaal gehalveerd, wijl iedere helft drie kolommen bevat en zes maanden verkort vermeld staan, met eerstast begin van ieder der drie decadi van de maand. Vervolgens overeenkomstige data van de Gregoriaanse kalender. Nemen wij als voorbeeld de laatste van de maanden: FRU (fructidor), in drie lijnen achter aklade: 10 DIM (dimanche) 27 AOU (août). 20 MER (mercredi) 6 SEP (septembre). 30 SAM (samedi) 16 SEP (septembre).-

Het stuk heeft 46 nm. doormeter en werd in verschillende metalen geslagen.-

J. PITTOIRS

Door financiele moeilijkheden zien wij ons genoodzaakt de laatste twee bulletijns te verenigen in één enkele uitgave. Lowe laatste verschijnt op 15 November en zal handelen over de maanden November en December. Wij hopen dat onze leden onze toestand zullen verstaan waarvoor wij ons verontschuldigen. Wij verzoeken hen ons aankondigingen of bijdragen, die in deze laatste uitgave moeten verschijnen, op te sturen vóór 20 October. Wij dringen er op aan opdat deze aankondigingen talrijk zouden zijn, om aan de laatste uitgave van het jaar nog meer belangrijkheid dan aan de vorige te geven.-

LISTE N° 38 de M. Fernand MOREAU, 32, rue Bezegehon à JETTE LEZ BRUXELLES
 Je recherche activement et paye très cher les billets de banque en bon état ayant eu cours sous la monarchie austro-hongroise. Règne de Marie-Thérèse et Joseph II. De François II: 1798, tout - 1800, 1000 gulden, etc... Ferdinand I: 1841, 1000, 100, 50 et 10 gulden - 1847, 1000, 100 et 10 gulden François-Joseph II: 1849, tout - 1854 - 1860 et 1864. J'offre frs. 500.- pour celui de 1000 gulden 1860 en bel exemplaire.-

Ben levendig geïnteresseerd en betaal hoge prijs voor bankbiljetten in goede staat, welke hoors hielden onder: de Oostenrijks-Hongarise monarchie. - de regering van Maria-Teresia en Josef II. - Frans II: 1798, alles, -1800, 1000 gulden enz... - Ferdinand I: 1841, -1000, 100, 50 en 10 gulden; 1847, -1000, 100 en 10 gulden. - Frans-Jozef II: 1849, alles; -1854, 1860 en 1864; Een bod van 500.-fr. voor een mooi exemplaar van 1000 gulden 1860.-

.....
LISTE N° 39 de M. VARENBROGH, 147, rue des Entrepreneurs à MONT ST. AMAND
 Recherche monnaies des anciennes provinces belges et de la Belgique moderne. Zoek munten van de oude Belgische provinciën, alsook moderne België.-

.....
LISTE N° 42 de M. René VAN MALDEREN, Steenweg op Oudegem te DENKERMONDE
 Recherche monnaies d'or de Léopold I et Léopold II (à l'exception du 20.- texte français) Liste avec prix. Possède 300 pièces d'échange, de tous pays, en contrevaieur de pièces belges.-

Zoek gouden munten van Leopold I en Leopold II (behalve 20.- franco tekst) Lijst met prijzen. Besit 300 ruilstukken van alle landen in verwisseling voor belgische stukken.-

LE COIN DES RENSEIGNEMENTS

HET HOEKJE DER INLICHTINGEN

M. J. HOOGHE : Quel est le meilleur système pour envoyer des pièces dans le Commonwealth anglais, et principalement en Nouvelle-Zélande. Peut-on utiliser le recommandé postal, et est-ce légal? Quel est l'affranchissement, par recommandé, pour la Nouvelle-Zélande.-

Welk is het beste systeem om muntstukken naar het Britsche Commonwealth, en voornamelijk Nieuw Zeeland, op te sturen? Mag men gebruik maken van het aangetekende schrijven, en is dit wettelijk? Hoeveel bedraagt het zegelrecht van een aangetekend schrijven voor Nieuw Zeeland.-

NOUVEAUX MEMBRES

NIEUWE LEDEN

- | | |
|---|--|
| <p>OLORON de BLAINVILLE, Paul
 HARPER, Jean
 VAN MALDEREN, René
 VARENBROGH, Alfred</p> | <p>132, avenue Cyrille-Besset à NICE (A.M.)
 2, rue Aldringer à LUXEMBOURG
 Steenweg op Oudegem te DENKERMONDE
 147, rue des Entrepreneurs à MONT ST. AMAND.</p> |
|---|--|

Plusieurs plaintes nous sont parvenues quant aux estimations excessives données par certains membres, aux pièces qu'ils désirent vendre. Nous mettons nos membres en garde contre l'emploi abusif des catalogues généraux dont le prix ne reflètent nullement la tendance du marché.-

Nous rappelons à nos membres, qu'ils pourront toujours trouver aide et conseils parmi certains de nos membres, quant à la cotation de leurs doubles. Il leur suffit de s'adresser aux spécialistes des pays dont ils désirent vendre des pièces.-

D'autre part, nous leur conseillons vivement de consulter les bulletins mensuels de vente de SEABY de Londres et DEBLAIN de Nice, dont les prix sont, à notre avis, les plus raisonnables du marché mondial. Les bulletins de

SEABY des années 1949 et 1950 peuvent être obtenus en lecture à la Bibliothèque du Cercle. (voir bulletin n° 4).-

In ve band met overdriven prijszetting van te koop gestelde stukken, bereikten ons herhaaldelijke klachten. Wij maken er onze leden op attent, vooral geen gebruik te maken van de algemeen erkende katalogi. Hun prijzen immers zijn niet deze van de normale markt. Doet onderling beroep op elkaars raad en hulp. Wendt U tot de specialisten van het land, waarvan U stukken te verkopen hebt.-

Onderzijde kunnen wij U de verkoopkatalogi van SEABY (London) en DEBLAIN (Nice) aanbevelen. Hun prijzen behoren tot de meest gematigde op de wereldmarkt. De magazines SEABY, afleveringen 1949 en 1950, zijn in onze Bibliotheek beschikbaar (zie maandblad, nummer 4).-

88888888888888888888

Désirant rendre notre numéro de novembre/décembre particulièrement intéressant nous prions nos membres, de bien vouloir nous envoyer, dès maintenant, leurs annonces. Nous attirons leur attention sur le fait que toute demande d'insertion devra nous parvenir au secrétariat, avant le 20 octobre.

En raison de nos difficultés financières, nous sommes obligés, en effet, de réunir les deux derniers bulletins de l'année, en un seul fascicule. Ce dernier paraîtra le 15 novembre et portera donc sur les mois de novembre et décembre.-

88888888888888888888

Plusieurs de nos membres nous ont demandé de leur fournir quelques adresses de marchands belges ou étrangers, envoyant manuellement des listes de monnaies en vente.-

Nous nous empressons de leur donner satisfaction :

TINCHART, Paul, 19, avenue des Arts, à Bruxelles (gratuit sur demande).

MUNZEL UND MEDAILLEN, 25, Malzgasse à BASEL (Suisse) D°

DEBLAIN, 132, avenue Cyrille-Besset à NICE (A.M.) D°

S.A. SEABY Ltd, 65, Great Portlandstreet à LONDRES W.1.

SPINK & SON Ltd, 5, 6 et 7, King Street, St. James's, LONDRES S.W.1.

Ces deux dernières listes s'obtiennent par abonnement, moyennant versement de 5 sh. par an.-

Verscheidene leden vroegen ons enkele adressen van Belgische of uitheemse firma's die maandelijks hun catalogoog toesturen. Wij haasten ons hun verzoek in te willigen :

TINCHART, Paul, 19, Kunstlaan, BRUSSEL (gratis op verzoek)

MUNZEL UND MEDAILLEN A.G. 25, Malzgasse, BASEL - SCHWEIZ - D°

DEBLAIN, 132, avenue Cyrille-Besset, NICE (France) D°

S.A. SEABY Ltd, 65, Great Portlandstreet, LONDON W.1.

SPINK & SON Ltd, 5, 6 en 7, King Street, St. James's, LONDON S.W.1.

abonnementsprijs : 5 sh. per jaar.

88888888888888888888

Désireux de tenir nos membres au courant de la vie de notre cercle, nous leur annonçons que le total, à ce jour, de nos affiliés s'élève à 84.

Nous approchons ainsi de la centaine tant espérée. Il suffirait donc d'un ultime effort de chacun, pour que nous atteignions ce chiffre.-

Steeds verlangend eenieder aan ons verenigingsleven deelachtig te maken, berichten wij dat onze groepering, op heden, 84 aangeslotenen telt. Wij hopen dus het zo begeerde honderdtal. Nog een uiterste algemene krachtinspanning, en het doel is bereikt.-

88888888888888888888